



Lycée Général et Technologique

EVALUATION DE FRANCAIS
SEQUENCE 1
Evaluation formative

NOM :

PRENOM :

Compétences évaluées +/-	
Cf10	Transposer en variant, transformer en amplifiant, imiter en reprenant certains éléments du texte initial.
Cf14	Situer le texte dans son contexte
Cf18	La détermination, la quantification et la qualification, le temps et l'aspect, la structure de la phrase complexe

Réécrivez ce récit en adoptant **le point de vue interne de la fiancée**. Les sentiments d'Antoine doivent disparaître et seront remplacés par ceux de la jeune fille.

La scène se déroule au XIXe siècle. Antoine Boitelle a rencontré, en Afrique, où il vient de terminer son service militaire, sa fiancée. Il ramène la jeune fille en Normandie pour la présenter à ses parents. Le repas terminé, ils partent tous les quatre se promener dans la campagne environnante.

Alors Antoine rejoignit sa mère et la retenant en arrière : « Eh ben, ma mé, quéque t'en dis ?

-Mon pauv'gars, vrai, alle trop noire.

Seulement un p'tieu moins je ne m'opposerais pas, mais c'est trop. On dirait Satan ! »

Il n'insista point, sachant que la vieille s'obstinait toujours, mais il sentait en son cœur entrer un orage de chagrin. Il cherchait ce qu'il allait faire, ce qu'il pourrait inventer, surpris d'ailleurs qu'elle ne les eût pas conquis déjà comme elle l'avait séduit lui-même. Et ils s'en allaient tous les quatre à pas lents à travers les blés, redevenus peu à peu silencieux. Quand on longeait une clôture, les fermiers apparaissaient à la barrière, les gamins grimpaient sur les talus, tout le monde se précipitait pour voir passer la « noire » que le fils Boitelle avait ramenée. On apercevait au loin les gens qui couraient à travers champs comme on accourt quand bat le tambour des annonces de phénomènes vivants. Le père et la mère Boitelle effarés de cette curiosité semée par la campagne à leur approche, hâtaient le pas, côte à côte, précédant de loin leur fils à qui sa compagne demandait ce que ses parents pensaient d'elle.

Il répondit en hésitant qu'ils n'étaient pas encore décidés.

Mais sur la place du village ce fut une sortie en masse de toutes les maisons en émoi, et devant l'attroupement grossissant, les vieux Boitelle prirent la fuite et regagnèrent leur logis, tandis qu'Antoine soulevé de colère, sa bonne amie au bras, s'avavançait avec majesté sous les yeux élargis par l'ébahissement.

Il comprenait que c'était fini, qu'il n'y avait plus d'espoir, qu'il n'épouserait pas sa négresse* ; elle aussi le comprenait ; et ils se mirent à pleurer tous les deux en approchant de la ferme.

Il la conduisit donc à la gare en lui donnant encore bon espoir et après l'avoir embrassée, la fit monter dans le convoi qu'il regarda s'éloigner avec des yeux bouffis par les pleurs.

Il eut beau implorer les vieux, ils ne consentirent jamais.

Guy de Maupassant, *Boitelle* , 1889

***négresse** : le terme n'était pas péjoratif au XIXe siècle.